

Institutions militaires de Végèce, traduites par Turpin

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Institutions militaires de Végèce, traduites par Turpin, 1812-08-28

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8722>

Présentation

Date1812-08-28

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_125
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

E 576² Ca 28. sous 1812.

je viens de lire les institutions militaires de Végèce, ou plutôt
des 7. premiers livres traduits par M. l'abbé de Turpin. Le traducteur
dit que dans le 4^e livre il se trouve un chapitre sur les
éléphants, et les Prométhées, et leur emploi en la guerre. Il
ne parait pas avoir lu l'ouvrage; cela paraît être le morceau le
plus curieux il faut que j'y revienne. Le 5^e livre traite de
la cavalerie, le 6^e de la marine, et celui-ci encore moins
être curieux. —

Végèce dit son livre est long. Valentinien, Valentinien 2.
je suppose, est il parle de long. gratin. — Végèce n'est pas
militaire, mais il traite de la discipline des livres. Son livre est
l'ouvrage de long. et rappelle l'ancien discipline, l'ancien
constitution militaire. il se plaint que les gens considèrent
habituellement plus que les gens civils, que les gens qui
soient perdus, surtout par 20. ans de guerre. intervalle qu'on ne
songe pas, dans l'histoire de l'histoire de l'histoire. — il
voit avec regret les triomphes des barbares, et en accuse la
corruption de la vie publique. —

Le bon sens qui doit présider, à l'art de la guerre, comme à
tous les arts, est le même dans tous les temps. — Les formes seules subissent
des changements. — je trouve dans Végèce, le titre de Comte, un
nombre des dignités militaires. —

Végèce veut que l'on tienne les soldats de l'armée. tempérament, on l'appelle
l'armée. l'abbé de Turpin a celui qu'on peut perdre par les blessures, et l'abbé de
Turpin, contre la crainte de la mort, et on en trouve aussi l'abbé de Turpin
qui maintient le bon ordre en la guerre, et qui n'est pas moins utile dans
les combats que dans les conseils. —

Verges. préfère les hommes de la campagne.

Entraîné, dit saint. on exigeait une taille plus haute. mais le genre de
emplois civils, n'importait pas comme aujourd'hui. le plus brillant jadis
vex. une nature, que le soldat soit robuste. — on doit aussi, autre
qu'on le peut, dit-il, chercher la naissance, et les mœurs. on peut
un brave soldat d'un homme bien né, l'honnête obligé de vivre
en l'empêchant de fuir. — tant de pertes qu'on les emmène nous ont fait
éprouver, ne devons s'ingérer, qu'on s'attache, qu'on s'engage
avoir introduit dans les levées, le genre dominant, qui entraîne
les meilleurs citoyens dans les charges civiles, et la négligence, et le
lâcheté des commissaires, qui remplissent indistinctement les milices. —
— qui trouvera-t-on, aujourd'hui, qui puisse s'engager? ce qu'il n'y a
appartient? nous sommes obligés de chercher dans les levées, les anciens
vexés. — les écrits de l'ancien talent de l'élite, et de l'ancien, ceux
de l'ancien (sans marque sur le), les hommes d'ingénierie, d'artillerie,
d'architecture, sont les premiers, on s'en fait.

saint. recommande tous les exercices, et entre autres celui de l'escrime
contre un pieu. — il dit que les anciens romains, exerçaient même
leurs soldats, sur des chevaux d'acier. — il recommande l'usage d'armes
d'infanterie. il dit que les cavaliers goths, ainsi, et nous, les avons adoptés
avec nous, et que c'est depuis, qu'on a par là, et par d'autres
aux soldats, d'être enrichis de la carrique, et de l'usage de l'arme
se trouvant ainsi capotés aux flèches des goths — en évitant de
se fatiguer, ils se font tuer sans se défendre. —

il faut enlever aux soldats, l'usage des retranchements. — il faut
prescrire des promenades militaires. ^{saint.} la plainte qu'on la prescrive qu'on
soit une longue paix, ne fait regarder les exercices comme inutiles,
Verges. veut qu'on emploie les nationaux, plutôt, et en plus grand
nombre que les auxiliaires. —

on ne consentirait plus dans les troupes, qu'on ne s'occupe de l'édifice. —

Dans la principie une legion etoit une piece d'armee complete
tant en organisation des legions. - Le serment - la milice
Dieu, je jure par Dieu, par le Christ, et par les saints, et par la
Majeste de l'emp. qui apres Dieu, Dieu et le 1^{er} des Rois, et le
la veneration des peuples. Et qu'il a été déclaré auguste, ou bien
Dieu une fidele inviolable, et un hommage constant, comme
à l'image vivante de la divinite, et c'est servir Dieu, et la guerre
ou dans tout autre cas, que de servir fidèlement, la prince qui
regne par sa grace. -

Je parle tout silencieusement l'organisation des legions, et l'ordre de bataille
l'autre de son opinion n'ont pas que les guerriers et les soldats
de la force, et qu'on otent la discipline, et l'exercice, il n'y a plus
de difference, entre un soldat, et un paysan. -
Il faut l'occuper de maintenir la sainte d'une armée. -
Il faut pourvoir aux vivres - il faut marcher avec grace.
Il faut entrencher les camps. - il faut profiter de ses avantages,
encourager les troupes - il faut en cas de victoire commencer
rappeler les principes de discipline, ouvrir une porte à l'ennemi
qui finit. -

M. de Turgot cite dans ses notes, le mot de M. de M. 1^{er} de M. de M.
au sujet de l'armée, qu'il a été très utile d'avoir il faut
garder de l'armée l'embellissement. celui-ci rendant les monnaies qui
comptent un coffre, et dit, je vais avec plaisir, que
vos richesses nous font paraître. -